

LES PAYSAGES À L'ÉCHELLE DU DÉPARTEMENT

LES PAYSAGES RESSENTIS :
APPROCHE SENSIBLE

- APPROCHE DOCUMENTAIRE
- IMPRESSIONS SUR LE VIF

ICONOGRAPHIE

L'historique des perceptions est retraceable, notamment, grâce aux témoignages iconographiques qui nous parviennent. Cet historique représente à la fois l'histoire du territoire - en perpétuelle mutation - et l'histoire du regard - subjectif par nature.

Le CAUE de la Sarthe a recensé un grand nombre de supports iconographiques représentant le territoire sarthois. Ce recensement a servi de support à cette approche documentaire bien que l'étude du CAUE ait une vocation d'exhaustivité que l'analyse ci-après n'a pas. L'objectif est d'extraire de l'étude complète des informations représentatives de ses conclusions par le biais d'une sélection de quelques images.

Les représentations choisies montrent des paysages déformés (subjectivité du choix du sujet et de son interprétation, son rendu ...) et analysés (les ambiances retranscrites sont celles choisies pour être les plus représentatives selon l'artiste ...).

Les paysages découverts par le biais de l'étude iconographique sont riches d'informations variées :

- connaissance administrative (relevés cadastraux du plan terrier, XVIII^e siècle) ;
- témoignage rigoureux (représentation fidèle d'éléments bâtis, début du XIX^e siècle) ;
- évocation romantique (représentation exaltée de paysages sauvages, XIX^e siècle) ;
- évocation pittoresque (témoignage de la vie rurale, début du XX^e siècle) ;
- valeur symbolique et patrimoniale (paysages de moins en moins figuratifs fin du XX^e siècle) ;
- valeur créative de la représentation de néo-paysages ("anoblissements" d'éléments modernes pouvant être connotés négativement, début XXI^e siècle)
- etc.

De cette analyse, il ressort que les sujets de prédilection ont évolué parallèlement aux modes de représentation.

Il ressort de ce recensement iconographique des impressions illustrant, même partiellement, les paysages sarthois. Il dépeint une Sarthe :

- agricole (très anthropisée), aux paysages ruraux variés (cultures, coteaux incultes, patrimoine bâti religieux, etc.) ;
- au patrimoine bâti majeur ayant un fort potentiel identitaire ;
- qui conserve localement des paysages sauvages fascinants alliant l'eau, le végétal et le minéral ;
- dont le caractère rural est synonyme de cadre de vie attrayant et de sérénité, où la rivière occupe une place importante ;
- au patrimoine bâti rural fortement identitaire et aux couleurs caractéristiques ;
- où des néo-paysages émergent qui font partie de l'image actuelle du département.



La Chartre sur le Loir - Plan terrier - XVIII^e siècle

AMBIANCES (Codes visuels) :

HOSPITALITÉ (anthropisation - ordre).

RYTHME (répétition de motifs paysagers : clochers, parcelles cultivées de petite taille).

OBSTACLE VISUEL (pente raide et opacité du coteau abrupt).



Alpes Mancelles - C. Dugasseau - 1870

AMBIANCES (Codes visuels) :

SILENCE (paysage végétal et minéral).

SAUVAGE (fouillis végétaux).

MENACE / ANGOISSE (verticalité, couleurs sombres des massifs boisés en arrière-plan).



Paysage sarthois - A. Polony - fin XX^e siècle

AMBIANCES (Codes visuels) :

TORPEUR (douceur des camaïeux).

HARMONIE (couleurs fondues du bâti et de son contexte).



Cathédrale du Mans - De Wismes - milieu XIX^e siècle

AMBIANCES (Codes visuels) :

FORCE / GRANDEUR (verticalité du clocher et des arbres en contraste avec la petite échelle du personnage)



La Sarthe à Fercé - J. Hervé-Mathé - XX^e siècle

AMBIANCES (Codes visuels) :

HOSPITALITÉ (présence humaine - ordre).

CALME (cours tranquille de la rivière - horizontalité - couleurs pastel).



Autoroute - Kervella - 2000

AMBIANCES (Codes visuels) :

FORCE (ampleur des formes, contrastes d'échelle).

TRANQUILLITÉ (horizontalité - régularité).

Une invitation à la lecture des paysages

L'objectif est de proposer, dans un premier temps, une lecture intuitive des paysages. Bien que subjective par nature dans son interprétation des paysages perçus, cette approche est paradoxalement fédératrice. En effet, elle laisse ouvert le champ des lectures possibles et n'en favorise aucune en particulier.

Cette partie de l'atlas présente une somme d'images représentatives du territoire départemental. En fonction de son ressenti personnel, chacun est invité à les réinterpréter...

Les différentes phases de l'analyse sensible

PREMIÈRE PHASE : PERCEPTION DES AMBIANCES

Un paysage se caractérise par les ambiances qu'il suggère et que chaque observateur perçoit selon sa sensibilité propre. Les ambiances perçues face à un même paysage sont donc différentes d'un observateur à l'autre.

DEUXIÈME PHASE : DÉFINITION DES CODES VISUELS

Pourtant, les codes visuels qui génèrent les ambiances sont souvent identiques. Ces codes sont des éléments paysagers concrets qu'il s'agit d'identifier (exemple : couleurs des sols).

TROISIÈME PHASE : INTRODUCTION À L'ANALYSE COGNITIVE

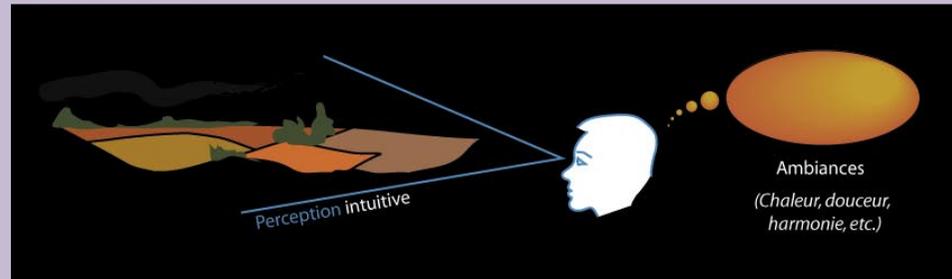
Les codes visuels évoqués (exemple : la couleur des sols) renvoient à des thèmes (exemple : la géologie). L'émergence de thèmes récurrents donne les clés d'une analyse cognitive intimement liée au territoire.

La démarche présentée ci-dessus permet une analyse cognitive unique à partir de ressentis divers.

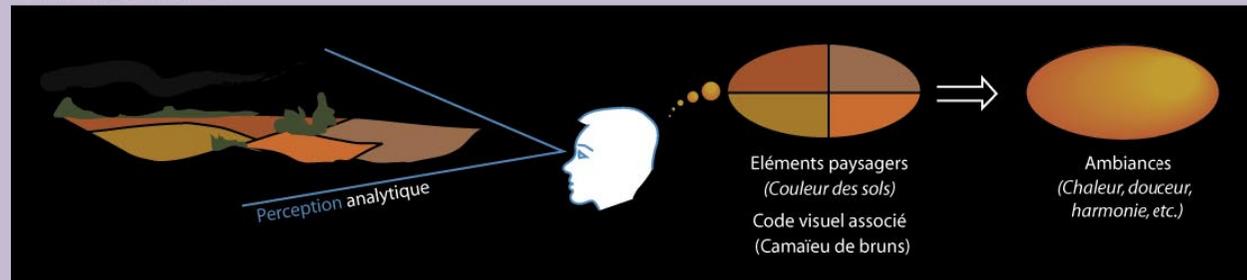
Elle s'appuie sur la recherche de codes visuels. Ces éléments sont les composantes visuelles des éléments paysagers responsables de la genèse d'une ambiance (exemple : camaïeux de bruns, voir schéma). Ils permettent de mieux comprendre comment des ressentis multiples d'un paysage peuvent converger vers une même analyse cognitive.

PRINCIPE D'ANALYSE

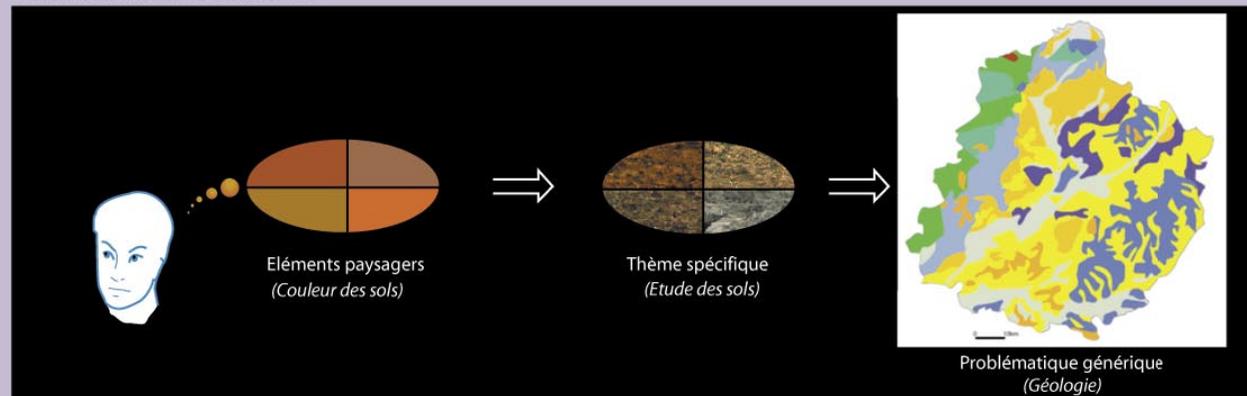
ANALYSE SENSIBLE / PHASE I



ANALYSE SENSIBLE / PHASE II



INTRODUCTION À L'ANALYSE COGNITIVE







RESSENTIR ET COMPRENDRE LES PAYSAGES SARTHOIS

Des palettes de couleur caractéristiques et diversifiées

De cette variété sont issues des ambiances multiples ...

- lumière et éclat (roches claires exposées à la lumière solaire) ;
- chaleur (chatoyance des enduits ocre-jaune, du roussard, des tuiles et des briques, etc.) ;
- harmonie (éléments paysagers se déclinant dans une même gamme de couleur à un endroit donné : camaïeux de bruns-ocre des labours et des couleurs du bâti ; camaïeux de verts des cultures et boisements) ;
- austérité et froideur (aspect métallique de l'ardoise mouillée) ;
- dépaysement (succession de palettes de couleurs différentes, spécifiques aux différents terroirs sarthois) ;
- etc.



Ces ambiances évoquent des thèmes spécifiques :

- sols (couleurs des labours) ;
- sous-sol (affleurements rocheux et matériaux de construction) ;
- bâti (matériaux de construction) ;
- cultures (couleurs) ;
- boisements (couleurs).

Trois de ces thèmes soulignent le rôle de la **géologie** dans les ambiances générées par les paysages sarthois.

Par ailleurs, l'identité **agricole et forestière** de la Sarthe est évoquée.



Les matériaux de construction se déclinent en couleurs variées, à l'origine de l'identité des différentes micro-régions sarthoises.



Les couleurs des labours varient d'un terroir à l'autre, offrant une palette de couleurs diversifiée.



Dans des circonstances identiques (traversées de villes), la dominance de tonalités colorées bien distinctes influence sur les ambiances ressenties.



Cet habitat traditionnel se caractérise par des matériaux de couleurs voisines : les camaïeux de bruns engendrent une impression de chaleur et d'harmonie.

Ici, les camaïeux de verts donnent une impression de sérénité et d'harmonie.

RESSENTIR ET COMPRENDRE LES PAYSAGES SARTHOIS

Des paysages parfois "intimes"

Parfois résolument ouverte sur de larges panoramas, la Sarthe peut aussi se montrer "réservée". Elle offre alors des ambiances plus douces ...

- intimité (obstacles visuels empêchant les vues lointaines : épaulements du relief rendant impossible le développement des vues hors de la vallée, boisements de parc, etc.) ;
- douceur (formes souples : méandres des cours d'eau, croupes de relief, etc.) ;
- repli et protection (cloisonnement du champ visuel, fonctionnement visuel replié, jeux de reflets sur l'eau, etc.) ;
- petite échelle (absence d'éléments paysagers de grande taille, éléments paysagers à la mesure de l'observateur, etc.) ;
- mobilité (jeux d'ombre et de lumière, reflets se mouvant sur les plans d'eau, flexibilité de la végétation dans le vent, etc.) ;
- charme (élément valorisé par sa mise en scène dans son environnement paysager : village au coeur d'un vallon, orangerie dans un parc boisé, etc.) ;
- etc.



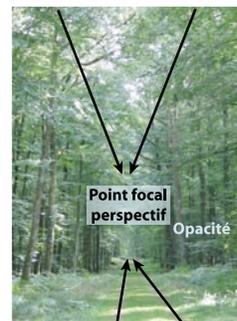
Ces ambiances évoquent des thèmes spécifiques :

- relief (épaulements, vallonnements, dépression, etc.) ;
- bâti (typologie, répartition et liens entre bâti et environnement) ;
- densité de la trame bocagère ;
- boisements ;
- eau (forme des cours d'eau et des vallées, plans d'eau).

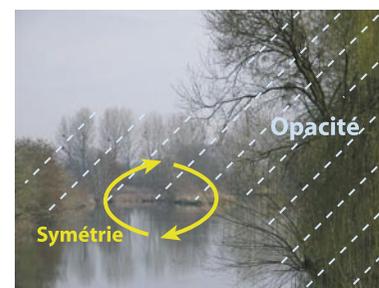
Certains de ces thèmes rejoignent ceux précédemment abordés :

- la **géologie** (vallonnements du relief) ;
- l'**agriculture et la forêt** (boisements, structure bocagère, répartition du bâti rural).

Par ailleurs, une autre problématique générique apparaît : **les vallées** (morphologie, caractéristiques du cours d'eau, végétation et bâti rivulaires).



Les courbes contribuent à donner une impression de douceur (formes "coulées" et souples).



Les jeux de reflets dans l'eau induisent une symétrie qui focalise le regard dans la zone médiane (paysage "replié" sur lui-même). Les obstacles qui ceignent le champ de vision accentuent encore la concentration des vues.



Les coteaux qui entourent le village forment un écrin autour de lui. Cette situation évoque l'intimité d'un nid.



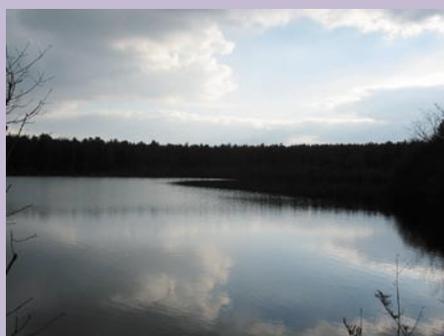
La palette de couleurs comprend une dominante de tons pastels. Ceux-ci sont synonymes d'une certaine douceur.

RESSENTIR ET COMPRENDRE LES PAYSAGES SARTHOIS

Des paysages à grande échelle

De manière récurrente, les paysages sarthois peuvent se montrer sous le jour d'une certaine démesure.

- perte de repères et impression de vide (absence d'éléments paysagers proches de l'observateur) ;
- grande échelle (éléments de très vastes proportions, contraste d'échelle entre l'observateur et les paysages qui l'entourent) ;
- écrasement (contraste d'échelle entre l'observateur et des éléments verticaux : pylône EDF, silos, etc.) ;
- calme (horizontalité évoquant la stabilité) ;
- simplicité (composition des paysages à partir d'un petit nombre de constituants : champ et route, etc. et de formes simples : linéarité des routes, plans d'eau, absence de relief, etc.) ;
- "respiration" (par contraste avec des paysages environnants fermés, le regard est libéré de tout obstacle visuel) ;
- etc.



Ces ambiances évoquent des thèmes spécifiques :

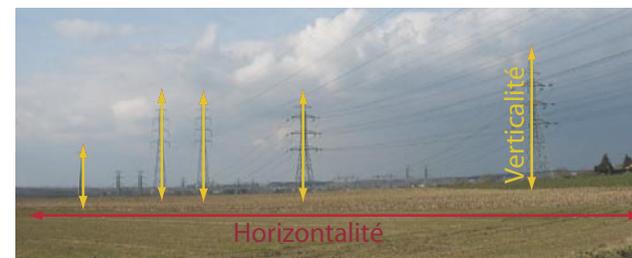
- relief ;
- taille des parcelles agricoles ;
- occupation agricole des sols ;
- grandes masses boisées ;
- eau (plans d'eau) ;
- infrastructures (lignes électriques, routes, etc.) .

Certains de ces thèmes se rattachent à nouveau à :

- la **géologie** (relief et plans d'eau dépendent, dans leurs formes et dispositions, de la nature du sous-sol) ;
- l'**agriculture et la forêt** (tailles des parcelles agricoles, arbres et forêt, bâti agricole, concentration des haies et bosquets, densité d'implantation du bâti rural).

Une nouvelle problématique générique apparaît :

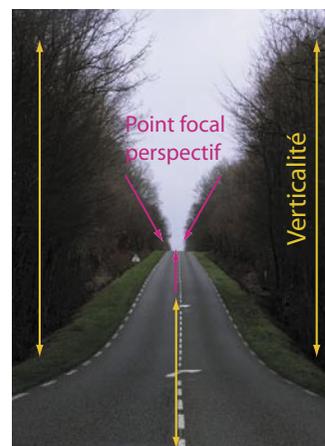
- les **infrastructures** (infrastructures électriques, routes).



L'opposition binaire entre les pylônes EDF (verticalité) et le relief plan (horizontalité) génère un paysage d'une grande sobriété. Ces deux directions s'amplifient l'une l'autre et favorisent l'impression d'écrasement ressentie par l'observateur...



La composante horizontale domine. Elle est à l'origine de l'impression de démesure, en l'absence de tout repère visuel proche.



La direction verticale structure nettement ce paysage routier. Alors que les lisières pourraient produire un effet d'enfermement, le marquage au sol et les cimes des arbres convergent vers une échappée visuelle (point focal perspectif). Au lieu de l'enfermement, reste l'impression de grandeur et de dynamisme.

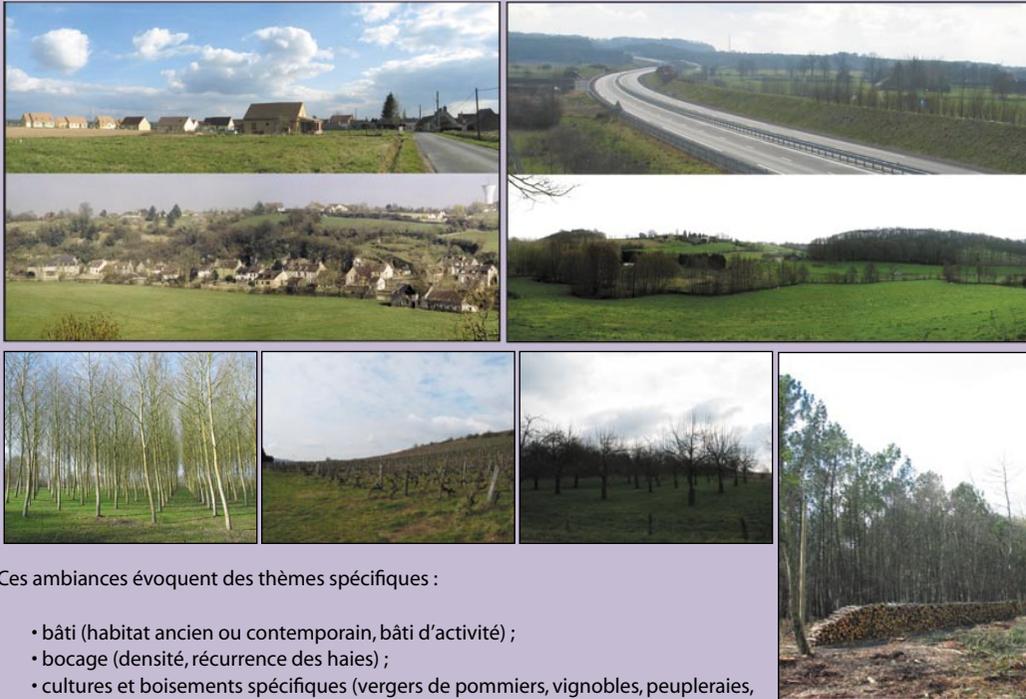


La direction horizontale, nettement prédominante, intervient ici dans un contexte boisé (paysage fermé). L'impression qui en découle est une vaste "respiration".

Des paysages dynamiques et contrastés

A l'image de douceur et de sérénité de la Sarthe s'oppose celle, tout aussi représentative, de dynamisme et de contrastes.

- contrastes entre modernité et "tradition" (formes et usages du bâti) ;
- dynamisme (répétition rythmée de motifs paysagers : haies bocagères, pavillons de lotissements, etc.) ;
- mobilité (dans l'espace : succession de courbes, tracé des infrastructures suggérant le déplacement, etc. ; dans le temps : succession des saisons qui imprègnent les paysages des caractéristiques de leurs lumières, etc.) ;
- activité (ambiances sonores liées aux infrastructures et aux activités humaines) ;
- etc.



Ces ambiances évoquent des thèmes spécifiques :

- bâti (habitat ancien ou contemporain, bâti d'activité) ;
- bocage (densité, récurrence des haies) ;
- cultures et boisements spécifiques (vergers de pommiers, vignobles, peupleraies, pinèdes) ;
- infrastructures (tracés routiers) ;
- cours d'eau (méandres des rivières).

Ces thèmes valident les problématiques génériques déjà évoquées à diverses reprises :

- **l'agriculture et la forêt** (structure bocagère, cultures et plantations arborées) ;
- **les vallées** (formes des cours d'eau, peupleraies).

En outre, la problématique des **activités humaines** en général (infrastructures, activités, habitat) s'affirme.

Cette approche sensible des paysages sarthois ne se veut pas exhaustive.

Toutefois, cette analyse fait ressortir une image de la Sarthe relativement complexe.

La vocation de l'analyse cognitive qui suit est d'approfondir cette vision au moyen des "portes d'entrée" identifiées grâce à l'approche sensible :

- une GÉOLOGIE COMPLEXE ;
- une RURALITÉ ENTRE AGRICULTURE ET FORÊT ;
- des VALLÉES IDENTITAIRES ;
- des ACTIVITÉS HUMAINES ET DES INFRASTRUCTURES.

La notion de rythme est souvent impliquée lorsqu'il est question de dynamisme. Elle renvoie à la répétition d'un élément paysager.



Dans la Sarthe, la récurrence des plantations monospécifiques permet d'évoquer la notion de rythme à plusieurs niveaux :

- répétition de l'élément paysager de base (peuplier dans la peupleraie, pommier dans le verger, pin dans la pinède et cep dans le vignoble) ;
- répétition du motif paysager que représente une parcelle monospécifique (rythme des peupleraies dans les vallées, des vignobles sur les coteaux du Loir, etc.) ;
- mais aussi, d'une manière globale, rythmicité évoquée par ces motifs qui font référence les uns aux autres (les séquences paysagères associant peupleraies, vergers, pinèdes et vignobles sont très représentatives de la Sarthe)...



Les ambiances et impressions liées aux contrastes ne sont pas toujours perceptibles d'un seul regard. Elles mettent souvent à contribution la mémoire de l'observateur.

En effet, certains éléments paysagers marquants peuvent faire référence les uns aux autres par le biais de certaines de leurs caractéristiques majeures : courbes d'un tracé routier renvoyant aux méandres d'une rivière, par exemple. Ainsi, le caractère moderne des uns (virages) peut-il s'opposer au caractère traditionnel des autres (méandres).

INFLUENCE DU CLIMAT DANS L'ANALYSE SENSIBLE

La Sarthe bénéficie d'un climat à tendance océanique. Ce climat et ses nuances influencent la perception des paysages de différentes manières.

Les modifications saisonnières du territoire

Les paysages ruraux présentent une saisonnalité très nette en fonction des caractéristiques de la végétation naturelle et agricole : présence ou absence des feuillages (opacité ou transparence), couleurs variables (verts tendres printaniers, blancheurs des floraisons, vifs orangés automnaux, etc.), mobilité des frondaisons ou immobilité des troncs dénudés, etc.), présence ou absence de culture (hauteur et opacité des grandes étendues de maïs ou vastes labours permettant le dégagement de points de vue), paysages d'inondation, etc.



Le gradient nord-sud

Le climat sarthois, bien que relativement homogène, présente quelques nuances sensibles. En effet, en raison des différences de latitude et d'altitude, les territoires du nord sont moins ensoleillés et moins secs que les territoires du sud.

En terme de perceptions, cela se traduit par des impressions faisant référence à des paysages normands au nord de la Sarthe tandis que les paysages de la vallée du Loir, au sud, évoquent le Maine et la vallée de la Loire (micro-climat, cortège végétal associé...)



Les modifications périodiques du regard

L'aspect du ciel est déterminant quant à l'impression que laisse un paysage. Un ciel uniforme permettra la mise en relief des éléments du "paysage terrestre" tandis que la présence de nuages pourra faire du ciel une composante complexe, un paysage à part entière ...

Les conditions de visibilité font varier les profondeurs de champ renforçant plus ou moins l'importance des premiers plans. Enfin la lumière pourra, dans certains cas, rehausser un paysage en lui donnant plus de relief et en l'enrichissant par le biais des jeux d'ombre ...

